

[Voir plus d'articles](#) ▼

Corée du Sud : Kim contre la sagesse du marché



Rainer Zitelmann



Publié le 2 juin 2024

Le contraste entre la Corée du Nord et la Corée du Sud pourrait difficilement être plus marqué. Selon l'indice de liberté économique 2023, la Corée du Sud se classe au 15^e rang des pays les plus libres du monde, devant le Royaume-Uni (28^e) et les États-Unis (25^e). À titre de comparaison, la Corée du Nord occupe la 176^e place.

Avant sa partition en un sud capitaliste et un nord communiste en 1948, la Corée était l'un des pays les plus pauvres du monde, au même titre que l'Afrique subsaharienne. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la Corée du Sud s'est retrouvée dans une situation de départ difficile, sans aide financière des États-Unis, alors que la Corée du Nord recevait un soutien considérable de l'Union soviétique et de la Chine.

La Corée du Sud était un pays agricole dépourvu de gisements minéraux importants. La quasi-totalité des réserves de ressources naturelles de la péninsule coréenne, notamment le minerai de fer, l'or, le cuivre, le plomb, le zinc, le graphite, le molybdène, le calcaire et le marbre, se trouvent en Corée du Nord. La population de la Corée du Sud a augmenté très rapidement – de 16 à 21 millions d'habitants rien qu'entre 1945 et 1947 – en raison de l'afflux de réfugiés du Nord communiste. De nombreuses personnes vivaient au niveau de subsistance ou en dessous.



En juillet 1961, le gouvernement japonais a énuméré sept raisons pour lesquelles l'indépendance économique serait impossible pour la Corée du Sud : surpopulation, manque de ressources, manque d'industrialisation, obligations militaires massives, manque de compétences politiques, manque de capitaux et manque de compétences administratives.

L'incapacité de la Corée du Sud à réaliser des progrès économiques significatifs dans les années 1950, immédiatement après la guerre de Corée, a d'abord semblé confirmer ce point de vue. Avec 7900 dollars américains par an, la Corée du Sud avait l'un des revenus par habitant les plus bas du monde.

Cette situation n'a commencé à changer qu'au début des années 1960. Aujourd'hui, **la Corée du Sud capitaliste** est la sixième nation exportatrice du monde, dont le PIB par habitant de 33 393 dollars américain la place devant des pays comme l'Espagne (31 223 dollars) et juste derrière le Japon (35 385 dollars). Samsung, Hyundai et LG comptent parmi les marques coréennes les plus prospères et les plus populaires.

Le revenu national brut nominal de la Corée du Nord en 2022 était estimé à 1,43 million de wons (1116 dollars américains) par habitant, soit seulement 3,4 % des 42,49 millions de wons du Sud.

À lire aussi :



Corée du Sud : une petite histoire de chiffrement

Aujourd'hui, je vous propose de sortir du cadre ennuyeux de la politique purement franco-française pour vous parler de Corée du Sud, et de l'intéressante et ô combien éclairante histoire de SEED. Mon histoire – qui m'a été signalée par un lecteur que je remercie au passage – commence il y a 17 ans, en 1999, ... Lire la suite de

En Occident, le dirigeant nord-coréen est l'objet de craintes ou de moqueries, tandis que les Nord-Coréens sont convaincus que le monde entier envie leur dirigeant suprême.

Comme le dit l'introduction d'une biographie de [Kim Jong-Il](#) :

« Son amour est vraiment grand ; il guérit les malades et apporte une vie nouvelle, comme la pluie de printemps que boit le pays sacré... Tout cela suscite l'admiration des peuples du monde et les pousse à nous envier ».

Le culte qui entoure les dirigeants nord-coréens est sans précédent dans le monde – même Staline et Mao n'ont pas bénéficié d'une telle dévotion de la part de leurs compatriotes. Le calendrier nord-coréen compte le temps à partir de l'année de naissance de [Kim Il-Sung](#), en 1912. Tous les objets sur lesquels il a posé ses mains ou ses yeux sont vénérés comme des reliques sacrées, avec une plaque rouge ou

une inscription en or commémorant cet événement capital, et déclarant le plus souvent le site sacré ou l'objet interdit au commun des mortels.

Si **la Corée du Nord** a un niveau de vie aussi bas en dépit de ses réserves minérales exceptionnellement importantes, c'est avant tout parce que les dirigeants politiques insistent sur le maintien d'un système économique socialiste. La Corée du Nord est très fière d'être restée fidèle à ses principes socialistes, avec seulement des tentatives de réforme temporaires et plutôt marginales, alors que la Chine et d'autres anciennes nations socialistes ont été attirées par les « tentations » du capitalisme.

Bien que le secteur agricole nord-coréen emploie environ six fois plus de personnes que son homologue sud-coréen, la production agricole du pays répond à peine à la demande, même les bonnes années. Lorsque les récoltes sont mauvaises en raison de la sécheresse ou d'autres catastrophes naturelles, il en résulte des pénuries alimentaires et de fréquentes famines.

La pire de ces famines s'est produite en 1996, lorsque les effets combinés d'une mauvaise gestion des ressources, de la sécheresse et des inondations ont entraîné la mort de 200 000 Nord-Coréens par famine, selon les chiffres officiels. Le nombre réel de morts est difficile à vérifier – les estimations des agences étrangères font état d'un total de trois millions, soit un Nord-Coréen sur huit. L'année dernière, la Corée du Nord a de nouveau connu une grave famine. Les experts estiment que la situation de l'approvisionnement en Corée du Nord est la pire depuis la famine des années 1990.

Contrepoints
